



**Cinéma** Le cinéma Corso renaît de ses cendres sous le nom de Korso et avec une programmation bilingue. » 28



**Une rentrée lyrique**  
Musique Le Nouvel Opéra Fribourg commence sa saison ce dimanche par un brunch lyrique, suivi par deux ouvrages chantés en version concert par la formidable soprano Alison Scherzer. » 29

# MAGAZINE

**SORTIR**  
25  
LA LIBERTÉ  
JEUDI 19 SEPTEMBRE 2024

Le premier volet d'une production artistique destinée à marquer ses 100 ans en 2025 est lancé

## Fêter Jean Tinguely en bande

« ELISABETH HAAS

**Nuithonie** » L'année 2025 marquera le 100<sup>e</sup> anniversaire de l'artiste Jean Tinguely. Un événement que la compagnie Le Magnifique Théâtre anticipe, de manière à organiser des événements interdisciplinaires et tisser des liens entre les différents moments de commémoration. Le premier volet de sa production hommage, *Jean T. et la bande*, se veut davantage qu'une pièce de théâtre.

Dans un premier temps, toutes les classes primaires de 5-6H de la ville de Fribourg, y compris alémaniques, l'accueilleront dans leur salle cet automne, ce qui fait une quarantaine de représentations. Nuithonie en présente samedi et dimanche une version scénique, en attendant les prochains épisodes.

À l'origine, la question du sens de toute démarche artistique est au cœur des préoccupations du metteur en scène Julien Schmutz, à la recherche de formes artistiques qui permettent d'impliquer le public, et du comédien Michel Lavoie, lui-même particulièrement engagé via des ateliers créatifs auprès des écoles et des jeunes. Dans leur vœux aussi: le désir de «donner une résonance» à l'anniversaire de l'artiste fribourgeois, dont le rayonnement et l'influence ont été mondiaux.

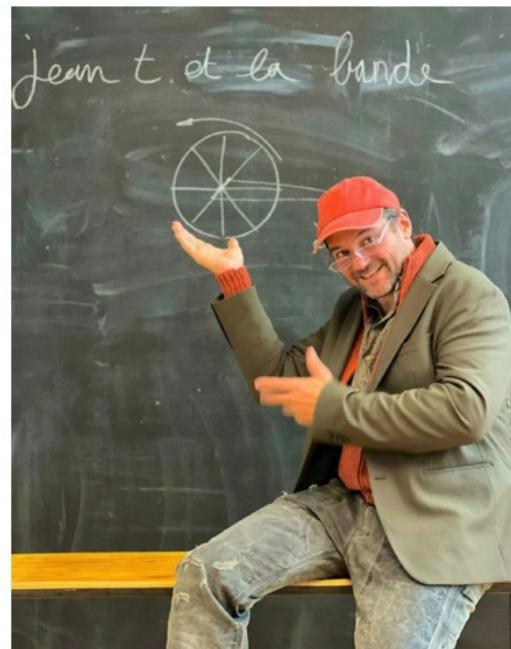
**«Il y a très peu de récits positifs pour les enfants aujourd'hui»**

Julien Schmutz

Julien Schmutz et Michel Lavoie ont déjà écrit une première pièce à quatre mains, *Morceau de peur*, qui racontait l'histoire d'une guérison, au tout début de leur compagnie. Ils se sont à nouveau lancés dans un travail d'écriture. Le titre *Jean T. et la bande* détourne la formule «la bande à Jean Tinguely», ces artistes, amis, mécaniciens ou réparateurs de machines, qui travaillaient et gravitaient autour de lui.

### L'enfance à la source

«Notre idée de départ, pose le metteur en scène, c'était de parler de création. Qu'est-ce qu'une démarche créative? Comment un artiste comprend, analyse le monde et transmet ce qu'il comprend à travers une démarche artistique?» Dans le contexte actuel, passablement apocalyptique – le réchauffement global du climat mondial, les guerres, la polarisation du discours



Ils jouent *Jean T. et la bande* dans les classes primaires de 5-6H de la ville de Fribourg, ainsi qu'en version scénique à Nuithonie: Pascale Güdel (en allemand) et Vincent Rime (en français). DR

politique –, qui pèse déjà sur les enfants et les jeunes, il s'agissait aussi d'envisager un moyen de dépasser ce contexte. Cela passe par «l'imaginaire», dont le «pouvoir» est pour Michel Lavoie absolument fondamental dans la construction de soi.

Le recours à la trajectoire de Jean Tinguely «permet de transmettre un message positif, de projeter la vision d'un futur possible, de se projeter dans un monde meilleur de façon enthousiaste. Nous constatons qu'il y a très peu de récits positifs pour les enfants aujourd'hui», abonde Julien Schmutz. Ce récit sera porté par Vincent Rime dans la version en français et Pascale Güdel dans la version en allemand. Les deux comédiens

viennent présenter en classe (ou à Nuithonie en l'occurrence) la famille de machines qu'ils sont en train de créer.

Il s'agira de machines cinématiques, en mouvement, mais originales, fabriquées et programmées sur mesure par des ingénieurs et des constructeurs. Pas question de faire des copies de machines à Tinguely, mais d'imaginer «un geste artistique en hommage à Jean Tinguely». Les deux acteurs vont inviter les élèves à se rendre l'an prochain au Musée d'art et d'histoire de Fribourg, où seront exposées une quinzaine de machines lors du deuxième volet de la production. Ils participeront à une installation-performance dans la grande salle d'exposition, où la

famille de machines sera visible et se mettra en activité.

Pourquoi cette attention au jeune public? Parce que c'est dans l'enfance que la passion de Jean Tinguely pour le mouvement est née. En racontant leur démarche d'artistes, Vincent Rime et Pascale Güdel vont décrire comment, à partir de ses dessins, Jean Tinguely a imaginé des machines en mouvement. «A un moment donné, le dessin ne suffit plus», précise Julien Schmutz. Jean Tinguely fait déjà enfant l'expérience d'une première installation en matériaux de récupération au bord d'un ruisseau. Il ne l'oubliera pas à l'école d'art. Pour conjurer la «pétrification» du dessin, il crée des œuvres en

transformation et développe l'art cinétique.

### Docu-fiction

La forme de *Jean T. et la bande* se jouera ainsi à la charnière des genres du documentaire et de la fiction. C'est l'imaginaire qui fera le lien entre le présent de la représentation et l'hommage au parcours de l'artiste fribourgeois. Pour les créateurs, la pièce leur permettra aussi d'exprimer qu'en bande, «en se mettant ensemble, on crée des choses plus grandes que seul».

Une mise en réseau qu'ils ont pris au mot et qu'ils mettent concrètement en œuvre en ayant pris contact avec Fribourg Tourisme, l'Union fribourgeoise du tourisme, Gastro Fribourg,

différents services de la ville de Fribourg, mais aussi la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture, entre autres. Ils ont pour ambition de mettre les machines à disposition pour les intégrer aux manifestations qui émailleront l'année 2025. Il faudra s'attendre à quelques surprises, jusque dans l'espace public. «Nos machines vont s'échapper du musée, savourez déjà le duo. C'est une toute nouvelle façon de diffuser notre travail.»

«Nous avons le sentiment que le public a changé. Il est ouvert à participer au moment de théâtre, à des formats plus immersifs, il a envie de quitter le rapport scénaristique. Il faut que nous sortions de l'institution, de nos boîtes, de l'objet théâtral», justifie Julien Schmutz. Le projet va ainsi essayer de se déclinier, via des collaborations qui seront révélées durant l'année 2025.

Ce qu'on peut déjà dévoiler maintenant, c'est que le propos de la pièce sera élargi, par exemple à la question des déchets, puisque Jean Tinguely a été le champion de la récupération pour construire ses machines. Le problème, c'est qu'aujourd'hui, la qualité extrêmement médiocre des objets produits empêche le recyclage. La déchetterie des Neigles, à Fribourg, a déjà développé des programmes de médiation et de sensibilisation à ce sujet, auxquels Le Magnifique Théâtre fera écho. »

» Sa 15 h (en all.) et 17 h, di 17 h Villars-sur-Glâne Nuithonie. » EH

## Une famille «dysfonctionnelle et ludique»

**François Gendre, Michi Egger, Vincent Rime, Gaël Chapuis et Harold Weber œuvrent à la conception et la construction des machines, tandis que Sam et Fred Guillaume créent la scénographie.**

Les machines de *Jean T. et la bande*, visibles lors du deuxième volet de ce projet artistique produit par Le Magnifique Théâtre, seront programmées à l'aide de logiciels: la compagnie suppose que Jean Tinguely aurait utilisé les technologies numériques s'il avait vécu aujourd'hui. Mais pas question pour elle d'en faire des robots.

Elle aime cette idée que l'enfance, qui n'a cessé d'inspirer l'artiste, est l'âge où l'on fabrique des bidules plus ou moins «dingues», «inutiles», voire «absurdes». Ce recours à

l'enfance qui bricole juste pour le bonheur de bricoler, sans objectif d'utilité, permet de poétiser la démarche. Et de réfléchir au moment où des déchets peuvent avoir de la valeur au point de devenir de l'art...

La famille ainsi représentée par une quinzaine de machines promet d'être «dysfonctionnelle» au pied de la lettre. Chaque engin, du géant au plus petit, aura probablement des ratés et nécessitera un entretien ou des réparations. Pas sûr d'ailleurs que les machines dureront. Leur caractère éphémère (comme le théâtre!) et leur fragilité se traduiront par exemple par une machine qui sciera la branche sur laquelle elle est assise...

Un récit rendra aussi ces machines vivantes: «Notre démarche est théâtrale,

nous avons théâtralisé les machines», explique le duo Schmutz-Lavoie. D'où l'image d'une famille particulièrement «bruyante»: l'enfant se réfugie dans le dessin à cause du bruit, le grand-père boit du café Luz pour conjurer ses souvenirs de la guerre, le papa a perdu son travail et passe l'aspirateur sur ses larmes, la maman travaille pour deux et à la batterie tout le temps à plat, la sœur Paolaroïde s'enferme dans sa chambre pour se tirer des autoportraits, etc.

«Au départ, les machines de Tinguely ne sont pas dans la douceur et la légèreté. Il parle profondément de la peur de la mort», expliquent les créateurs. «Nous créons des machines drôles et poétiques, mais tragiques.» » EH